

FONDAMENTAUX SUR LA GESTION DU MÉDICAMENT

Plusieurs enjeux sont associés au bon usage des médicaments, notamment la santé et le bien-être des animaux, la sécurité et le temps de travail du personnel d'élevage, la maîtrise des dépenses de santé, le risque de développement de l'antibiorésistance et la santé du consommateur (absence de résidus, d'aiguille cassée ou d'abcès dans la viande).

Gestion du médicament : 3 principes généraux

Suivre le protocole de soins et l'ordonnance du vétérinaire : respecter la posologie, la durée du traitement, la voie d'administration et le temps d'attente avant abattage.

Conservé correctement les médicaments : dans une pharmacie propre, à l'abri de la poussière, de la lumière, de l'humidité et accessible aux seuls responsables des soins. Les médicaments réfrigérés sont conservés dans un réfrigérateur spécifique, avec une température comprise entre + 2 et + 8 °C, à contrôler par une sonde de température ou un thermomètre mini-maxi. Respecter la durée de conservation après ouverture et éliminer les produits périmés.

Assurer la traçabilité du registre des traitements : sur format papier ou sur logiciel. La démarche GVET (Gestion des Traitements Vétérinaires) permet d'informatiser le registre des traitements avec un catalogue normalisé des médicaments puis de valoriser ces données sous forme d'indicateurs d'usage des antibiotiques.



Principes généraux sur les vaccins injectables et oraux

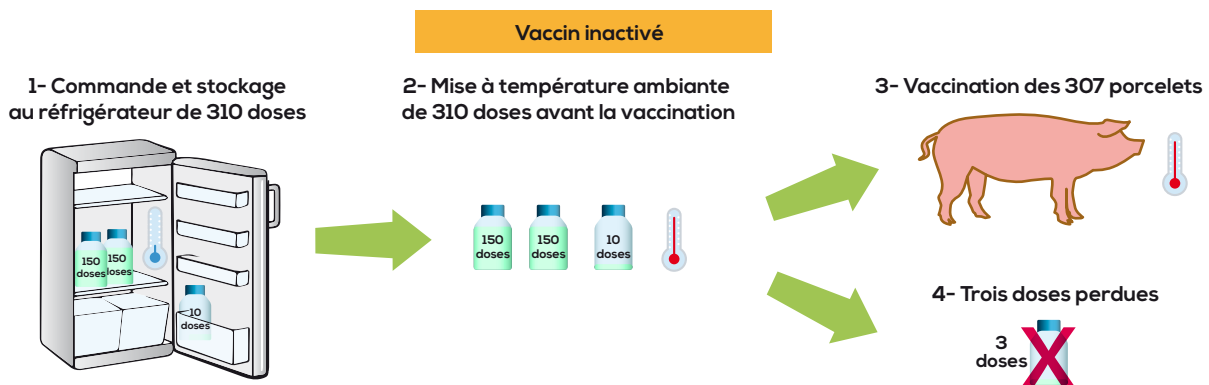
Objectif : ils consistent à mettre un animal en contact avec tout ou partie d'un agent infectieux (virus, bactérie), après l'avoir modifié, pour le rendre incapable de donner la maladie mais capable de stimuler l'immunité de l'animal. Si l'animal rencontre l'agent infectieux « sauvage », sa réponse immunitaire spécifique sera plus rapide et efficace que s'il s'agissait du premier contact. La vaccination des truies peut aussi viser la transmission de l'immunité aux porcelets via l'ingestion de colostrum.

Les vaccins sont dits « **inactivés** » si l'agent infectieux est incapable de se multiplier dans l'animal. Dans le cas contraire, les vaccins sont dits « **vivants atténués** ».

Gestion des vaccins injectables

Le respect de la chaîne du froid est essentiel pour les vaccins inactivés et les vaccins vivants.

Exemple ci-dessous avec la vaccination de 307 porcelets :



Vaccin vivant atténué

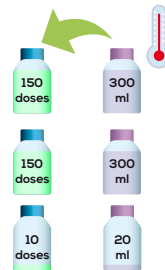
1- Commande et stockage
au réfrigérateur de 310 doses
+ solvant



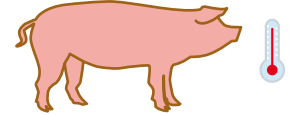
2- Mise à température
ambiante du solvant,
la veille de la vaccination



3- Juste avant la
vaccination, mélange du
lyophilisat et du solvant



4- Vaccination des 307
porcelets avec une
utilisation rapide (1 - 3 h)



5- Trois doses perdues
et non réutilisables



Dans les deux cas, le matériel de vaccination doit être propre et spécifique, sans résidu de désinfectant ou d'antibiotique. De même, l'eau servant à administrer les vaccins oraux est sans résidu de désinfectant (chlore, peroxyde d'hydrogène...).

Administration

Vacciner 100 % des porcs avec 100% de la dose. Sinon, les sous-populations d'animaux mal ou non vaccinés sont des points de départ de maladies. Ne pas vacciner d'animaux malades. En cas de réaction vaccinale forte (ex : hyperthermie), il faut corriger certains facteurs de risque : vaccin froid, truie non à jeun, absence de prolongateur...

Principes généraux sur les antibiotiques

Définition : ils entraînent la destruction (effet bactéricide) ou l'arrêt de la multiplication (effet bactériostatique) des bactéries, à partir d'une certaine concentration et/ou après un certain temps. Ils n'ont aucune action contre les virus et les parasites.

Usage raisonné et prudent : le développement de l'antibiorésistance chez les bactéries conduit à des échecs thérapeutiques chez l'homme et chez l'animal. Comme il est peu probable que de nouvelles familles d'antibiotiques soient mises sur le marché, il est nécessaire d'utiliser prudemment celles déjà existantes, souvent communes à l'homme et à l'animal.

Les antibiotics :

Pas plus qu'il n'en faut!

Avec mon vétérinaire, je maîtrise la santé de mes animaux tout en limitant le développement de l'antibiorésistance

Principes généraux sur le déparasitage externe et interne

Intérêts des déparasitages : immunité renforcée, meilleure réponse aux vaccins, meilleure résistance aux maladies et performances optimisées. Le protocole vétérinaire est déterminé selon le niveau d'infestation, le produit utilisé et la modalité de traitement (injectable, voie orale, application cutanée).

Déparasitage interne : concerne tous les reproducteurs et les porcs en croissance, en plein air et en bâtiment
➡ réduire les infestations par les parasites intestinaux (ascaris, trichures...).

Déparasitage externe : concerne majoritairement les reproducteurs ➡ réduire les infestations par la gale et les poux

Exemple en 4 étapes de déparasitage externe lors du transfert des truies gestantes en maternité :



1 - Douchage



2 - Application du produit



3 - Rinçage



4 - Séchage